



Création et maintenance du mobilier urbain



Pilotage et coordination

Pour les barrières/chicanes

La Gestion urbaine de proximité en lien avec les services techniques municipaux, la police municipale, le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) et les services métropolitains.

Pour les jardinières

Les services techniques municipaux et les entreprises.

Plan d'actions

- Installer des barrières ou des chicanes dans les passages problématiques
- Organiser un réaménagement global de sécurisation
- Avoir une vigilance particulière sur les sites où la dégradation est régulière
- Remplacer les boiseries usées des jardinières

Bilan

- Des passages piétons, des coursives plus apaisées
- Des jardinières plus esthétiques
- La nécessité d'adapter le mobilier urbain : choisir des barrières plus résistantes, moins vandalisables

La problématique

Le mobilier urbain dans les quartiers est garant de la bonne fonctionnalité des espaces en termes de sécurité, d'embellissement, de détente...

- L'absence de mobilier urbain ou sa détérioration continue sur certains secteurs permettent le passage régulier des deux-roues, créant de l'insécurité auprès des piétons, des stationnements sauvages de véhicules sous les fenêtres et des regroupements nocturnes près des bâtiments publics
- Les boiseries des jardinières du fait de leur vétusté se détachent progressivement de leur socle provoquant peu à peu l'effondrement des jardinières

Origine du projet

Les habitant-es, les commerçant-es, les professionnel-les des différents secteurs de la ville nous signalent leurs difficultés à emprunter des cheminements piétons, des coursives encombrées, des placettes fréquentées par les deux-roues ou par les stationnements sauvages. Les accès réservés aux urgences et aux entreprises sont donc détournés au profit d'usages déviants.

Objectifs

- Sécuriser à nouveau les passages, les places, les cheminements signalés
- Sécuriser les sites afin d'éviter des usages déviants
- Réaménager les jardinières





Chantier d'insertion, les jeunes impliqués

La problématique

Le logement collectif fait apparaître des besoins réguliers d'entretien et de petites réparations des parties communes recensées quotidiennement. Afin de réaliser ces travaux d'entretien et de réparation, les bailleurs sociaux s'orientent vers les opérateurs d'insertion en lien avec le public jeune des quartiers politique de la ville (QPV).

Origine du projet

- Des habitants qui réclament des interventions de réparation ou d'embellissement dans les parties communes
- La volonté des élu-es d'intégrer les jeunes en recherche d'emploi dans ces quartiers

Objectifs

- Faciliter l'accès à l'emploi et l'insertion par l'activité économique des jeunes echirollois-es
- Permettre un entretien renforcé des parties communes
- Initier les jeunes aux métiers du bâtiment (peinture, nettoyage, maçonnerie), leur permettre d'acquérir une première expérience et de transmettre des valeurs professionnelles

Pilotage et coordination

Le pilotage est conduit par les bailleurs (Maîtrise d'ouvrage) : Opac38 et SDH.
La maîtrise d'œuvre : Opac38 (et SDH pour certains chantiers de proximité), le service prévention de la Ville, la régie de quartier Propulse, les associations d'aide à l'emploi.



Plan d'actions

- Des chantiers de proximité organisés par l'Opac38 et la SDH en convention avec la Ville, Propulse et en partenariat avec les éducateurs et éducatrices du service prévention
- L'objectif est d'employer les habitant-es des quartiers concernés pour réaliser les travaux de rénovation de parties communes
- Des chantiers éducatifs sont réalisés via des entreprises d'insertion telles que Synergie chantiers éducatifs en lien avec les équipes éducatives de l'Apase
- Des chantiers d'insertion plus classiques dans le domaine du bâtiment conduits par des structures d'insertion : Propulse, Amafi, Adams ADFE, Synergie Chantiers Educatifs



Avant.

Après.

Bilan

Pour l'Opac38 (en 2017)

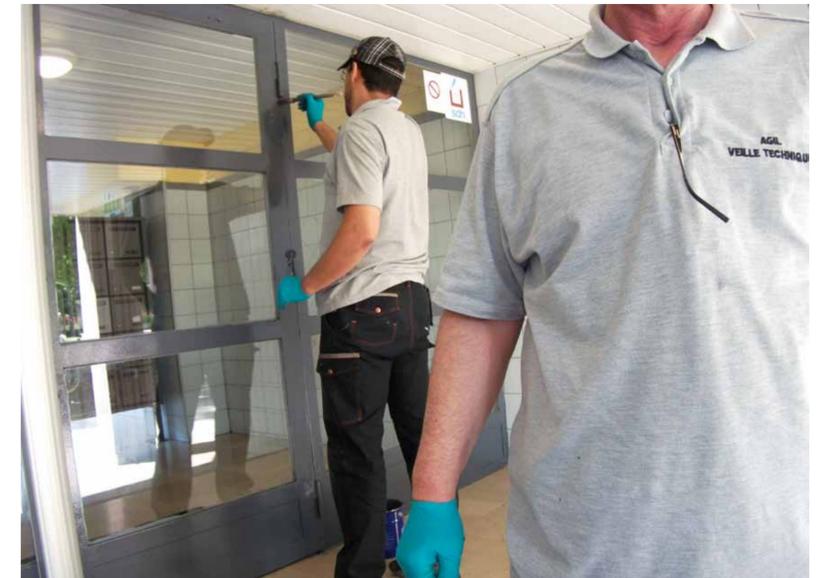
- 1 chantier de proximité autour de la peinture des courives Beaumarchais
- 1 chantier de proximité de peinture des garages de Beaumarchais
- 44 chantiers d'insertion dans les parties communes : peinture, carrelage

Pour SDH (en 2017)

- 1 chantier de peinture à la Luire
- 1 chantier de peinture au Gâtinais
- 1 chantier de menuiseries au Limousin avec Propulse
- 4 jeunes recrutés sur les chantiers d'insertion



Bailleurs sociaux, une veille technique mutualisée



La problématique

Chaque bailleur fait face au fil des années à l'usure de son patrimoine immobilier.

De plus, les dégradations (tags, vitres cassées, pièces de serrurerie endommagées...) ou les dépôts d'encombrants sauvages accélèrent ce processus.

La mise en place d'une veille technique se révèle donc indispensable afin de garantir la réactivité dans les interventions.

Origine du projet

Les diagnostics communs réalisés par les bailleurs sociaux et les habitant-es soulignent des dégradations de plus en plus récurrentes du fait notamment des regroupements nocturnes dans les halls d'entrée. Cette action permet par ailleurs de recruter un habitant résidant en quartier politique de la ville.

Objectifs

- Assurer une veille constante du patrimoine
- Maintenir en bon état de réparation et d'entretien les parties communes
- Renouveler certains équipements du patrimoine par le biais de programmes de travaux (peinture essentiellement)
- Intervenir sur des missions spécifiques : amélioration de la gestion des caves, projet local - Déchets électriques, électroniques, électroménagers (DEEE) Maine/Saintonge, déchets verts/canal Viscose
- Sensibiliser les habitant-es au respect des parties communes

Pilotage et coordination

La SDH et l'Opac38 pilotent l'action et ont missionné l'association AGIL (Association pour la gestion des initiatives locales) pour assurer cette veille technique. L'agent de veille technique travaille en lien avec les gardiens d'immeuble des bailleurs.

Plan d'actions

- 1 agent de veille technique intervient toute la semaine sur les secteurs Limousin/Saintonge/Gâtinais (SDH)
- 1 agent de veille technique intervient toute la semaine sur le secteur Viscose (Opac38)
- 1 agent de veille technique intervient toute la semaine sur les secteurs Maine/Marat/Auvergne/Convention (Opac38)

Leurs missions spécifiques : gestion des locaux DEEE, actions régulières de porte-à-porte sur des thématiques précises

Bilan

- Le bilan annuel SDH : environ 250 interventions réalisées sur le patrimoine
- Le bilan annuel Opac38 : environ 400 interventions réalisées sur le patrimoine